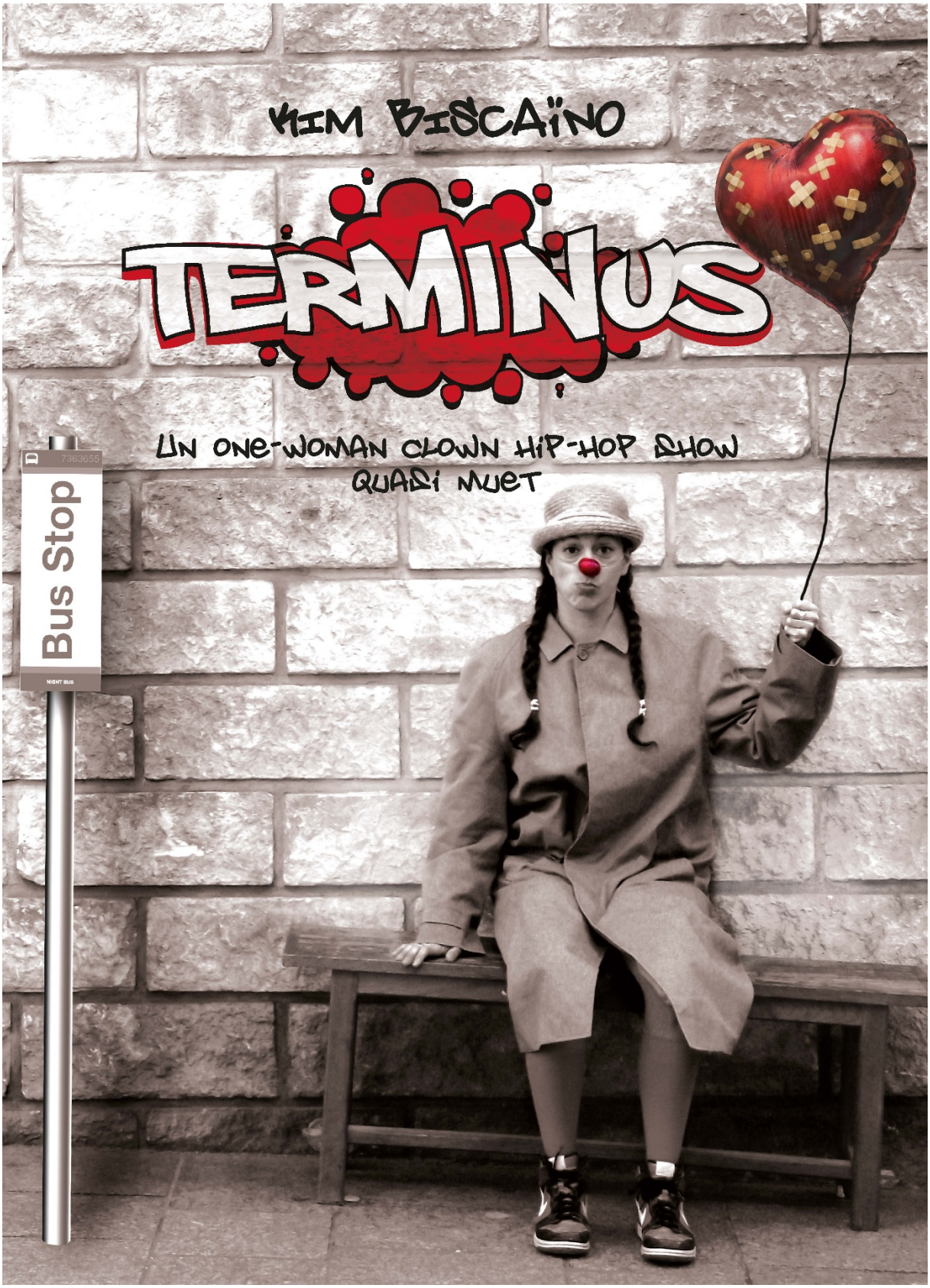
Creation 2019



L'HISTOIRE

Un banc, des poulets, quelques paillettes et une valise, une femme cherche l'amour à un arrêt de bus.

Loin de se lasser, elle attend et espère que son « autre » descendra du bus et l'aimera telle qu'elle est.

Cependant si la femme, qui attend à l'âme d'un clown, alors une grande aventure s'offre à nous.

Par le rire et parfois par les larmes, elle représente ceux qui ont eu leurs cœurs brisés, mais qui, malgré tout, ont encore un peu d'amour à offrir.

Faut-il vraiment attendre l'amour ? Peut-on l'appâter, l'attirer, le retenir, le pécher… Peut-être que tout cela ne sert à rien ? Mais si l'on n'essaye pas, comment faire pour savoir ?

Comme des éclats de verre, la scène se passe durant une journée entière, une routine qui cette fois déraille. Elle cherche l'arrêt du « LOVE BUS » pour attendre l'amour. Elle y perdra ses illusions, ses rêves mais quand le moment sera venu, elle se retrouvera elle-même pour enfin laisser l'amour venir à elle. Son amour propre.

Mais qu'est-ce que l'attente, sinon une sorte de folie, et qu'est-ce que la folie sinon un excès d'espoir ? - Primo Levi

NOTE D'INTENTION

J'ai eu envie d'aborder la question du besoin d'être aimé, mais surtout du besoin de savoir : Est-ce que nous sommes suffisants ? Suffisants tel que nous sommes, avec ce que nous avons ? Peut-on se montrer vraiment tel qu'on est ou doit-on faire croire à une version améliorée de nous-même ?

Saviez-vous que lorsqu'un bébé grandit dans le ventre d'une femme, le cœur est le premier organe à se former au cours du développement embryonnaire. Toute notre existence commence par un petit cœur. Alors commençons par là. Une naissance. Par le petit cœur d'une femme, qui attend quelqu'un pour l'aimer. En vain ? Peut-être… mais peut-être pas ?

Nous vivons dans un monde où nous sommes de plus en plus renfermés sur nous même, égoïstes. Déconnectés les uns des autres. Je cherche le rapport avec l'autre. La communication. L'essentiel de l'humain. Le loup est un animal solitaire qui a besoin de la meute s'il veut survivre. Comme le clown seul en scène à besoin du public. Je suis revenue au clown, car à mon avis c'est l'essence même d'un acteur et de l'humain. Très proche du masque neutre qui est dans l'étonnement et la découverte. Avec le clown, tout est possible car tout peut arriver à n'importe quel moment. C'est un débordement d'humanité. Comme le dit Cervantes : *Le mouvement du désespoir, est le mouvement du rire*. Une situation pathétique ou tragique devient rapidement un moment d'étonnement, d'humour et de poésie. Il y a quelque chose de magnifique dans le 'bide'. Ce moment de vérité vertigineux où nous sommes au plus bas, le plus honnête et souvent le plus touchant !

Mon amour du clown et du théâtre est entièrement relié à mon amour de l'homme et de l'humanité.

SCENOGRAPHIE

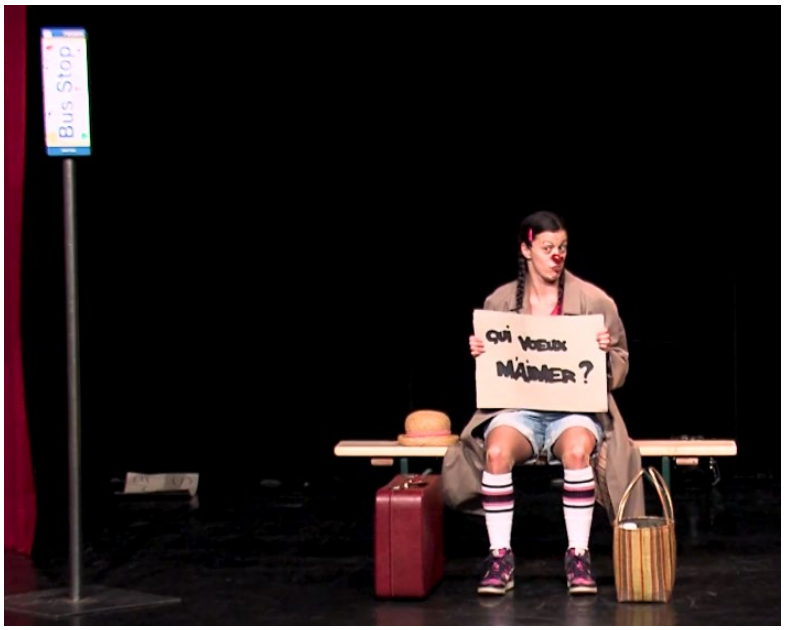
Un arrêt de bus. Un lieu quotidien, de passage, de rencontre. Une scénographie épurée, facile à transporter et qui peut être adaptée à des espaces différents. Quelques éléments pour nous situer. Un banc, une poubelle urbaine, un sac à la Mary Poppins et plusieurs accessoires créent l'espace. Chaque tableau représente une émotion. La lumière jouera donc un rôle important car c'est elle qui nous amène dans le monde intérieur et imaginaire ou vers le retour à la réalité. Ce ne sont donc pas des changements de décor mais plutôt des ambiances sonores, lumineuses et sensorielles.

SON/MUSIQUE

Les tableaux sont interrompus par le son de l'arrivé d'un bus. Encore une fois, pour casser le moment de rêve et nous ramener à la réalité. Quand on traverse un chagrin d'amour on écoute souvent des morceaux qui expriment notre ressenti. N'ayant pas ou peu de mots dans ce projet, je m'appuie sur des paroles d'autres artistes pour interpréter et raconter mon histoire. Comme par exemple '*ne me quitte pas*' de Jacques Brel.

L'INTERACTIVITE

Deuxième solo, d'une série intitulée : Triptyque Solitaire, notre intention est d'interroger le rapport scène/salle. Pas seulement jouer devant un public mais créer une situation afin de faire prendre conscience aux spectateurs qu'ils ne sont pas simplement destinataires d'un acte de partage, mais acteurs de la représentation, participant à une expérience où leurs sens comme leur imagination sont sollicités. Nous avons donc choisi une forme libre, entre l'écriture et l'improvisation. Être libre de faire une pause s'il quelque chose se passe dans le public, de répondre, d'improviser. De faire sentir que ce soir est unique, et qu'il n'appartient qu'aux gens présent.



« Le rire est le chemin le plus direct entre deux personnes » - Charlie Chaplin

LA COMPAGNIE

C'est en 2012, à la sortie de leurs études au Théâtre national de Strasbourg, qu'Alain Carbonnel et Brice Cousin, imaginent le Collectif 36bis. Partant du principe que pour faire du théâtre il faut au moins être deux, ils décident de rêver à un lieu de rencontres, de partage et de recherche, où les artistes devraient confronter leurs avis.

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »

Proverbe africain

Chaque année, le Collectif 36bis invite des metteurs en scènes, comédiens, danseurs, circassiens, techniciens ou scénographes ; à partager leurs savoirs, leurs outils, leurs regards, leurs influences afin de confronter différents points de vue de l'art, et de réaliser des œuvres uniques issus de ces réflexions collectives. Les seules consignes données : travailler à deux minimums, et garder à l'esprit qu'un spectacle se fait avec et pour le public.

Le collectif 36 bis, c'est avant tout l'envie de faire un théâtre accessible à tous. S'ouvrir au public en proposant des formes variées. Le sensibiliser au spectacle vivant en allant à sa rencontre. Il faut détruire toute barrière entre l'artiste et le spectateur afin de pouvoir partager un instant d'humanité.

Le collectif 36bis souhaite transmettre l'amour des arts, par le biais de rencontres et de projets citoyens : initier le spectateur, c'est le rendre plus sensible et plus attentif au monde. C'est ce que spectacle « vivant » signifie, et c'est ce que nous cherchons.

L'EQUIPE

Kimberley Biscaïno/ comédienne, initiateur du projet

Originaire de Vancouver (Canada anglophone) de parents français, elle commence ses études théâtrales post BAC par le clown, le masque et le mime corporel avec Gina BASTONE et Dean FOGEL au Tooba physical theater school à Vancouver. En 2004, grâce à sa double nationalité, elle vient en France suivre les cours d'initiation à l'école Jacques LECOQ. Elle crée, avec d'autre, *The Sole Companion*. Spectacle bilingue joué au Festival Fringe d'Édimbourg et nominée pour le 'Total theater award'.

En 2005 elle intègre le conservatoire d'art dramatique du 15ème arrondissement de Paris et en 2008 l'école du Théâtre National de Strasbourg ou elle travail, entre autres avec Laurence MAYOR, Julie BROCHEN, Valère NOVARINA, Gildas MILIN, Jean-Pierre VINCENT et Bernard CHARTREUX, Jean JOURDHEUIL, Claude REGY.

En 2012 elle joue dans *Arc-en-noir* de et mit en scène par Kassia ALEKSIC au Théâtre national de Pristina, Kosovo et dans *Cancrelat* mit en scène par Jean-Pierre VINCENT au Théâtre Ouvert, Paris. En 2013, elle joue dans *Œdipe à Colone* de Sophocles avec le Scarface ensemble, Strasbourg. Elle crée et co-écrit *Les Avides* (cabaret thérapeutique) avec La compagnie Rêvages, Lille.

Depuis 2014 elle travaille avec le Théâtre de l'Éventail, une troupe itinérante en mode tréteaux et joue avec eux plusieurs pièces de Molière en commedia dell'arte ainsi qu'un spectacle jeune public.

En 2017 elle travaille avec Brice COUSIN du collectif 36bis sur son spectacle '*Tout seul mais ça va'* présenté au Théâtre de l'opprimé, Paris. Pour la saison 2018/19, elle travaille avec la Compagnie N°8 sur leurs dernières créations *Divertir ou périr* mit en scène par Alexandre Pavlata et est humoriste sur plusieurs plateaux de stand up Parisiens.

Terminus est son premier « seule en scène »

Brice Cousin/*metteur en scène/régie générale*

Après des études de commerces, il décide de changer de voie et de se consacrer au théâtre. Après avoir obtenu son Diplôme d'Etudes Théâtrales, il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dans le groupe 36.

Depuis Il travaille, entre autres, avec Jean-Christophe Sais, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Yann-Joel Collin et Eric Louis, Alain Françon, Catherina Gozzi, Yves Beaunesne.

Entre 2007 et 2015, dans le cadre du comité de lecture du JTN et du CNT, il conçoit les mises en espace de lectures de pièces contemporaines au Théâtre du Rond-point.

En parallèle, il forme le Collectif 36bis, avec Alain Carbonnel. Il monte des performances au Centre Georges Pompidou, ***Correspondance Gorki-Tchekhov*** au Théâtre National de Strasbourg, ***La Chute*** de Eduardo Martinez & Billy Nascimento et 2012, sa mise en scène de Silent Partner de Daniel Keene, reçoit le prix d'interprétation Bernard Giraudeau.

En 2012 et 2015, il met en scène avec Cécile Messineo ***Le Petit Chaperon Rouge et le Chat Botté*** qui continu aujourd'hui encore à se jouer en France et à l'étranger.

Entre 2016 et 2017, il met en scène avec Marie-Christine Mazzola, ***« Que faire d'une fable dont le renard m'échappe ?*** » et « ***La petite Fabrique de Fables*** » qui interroge les fables de Jean de La Fontaine, et en 2018, il décide de se lancer dans la conception de trois solos. EN 2018, « ***Tout seul mais ça va*** », la conférence humoristique pour sortir du chagrin d'amour, en 2019 « ***Terminus*** », One-Woman Hip Hop show quasi muet, et en 2020 « ***Io, Cassandra*** » spectacle bilingue franco-italien feministe.

Maeva Husband/ regard extérieur

Formé au Conservatoire d'Orléans (avec Jean-Claude Cotillard), puis à l'ESAD-Paris dont elle sort en 2008. Elle co-fonde ensuite le groupe La galerie. Elle y joue notamment dans **Léonce et Léna, atteintes à sa vie, Marie Tudor** et dernièrement dans **VIVIPARE** de Céline Champinot.
Elle travaille également avec la compagnie La Déferlante dans **Les Gueuses**, spectacle de rue médiéval, la compagnie A Vrai Dire dans **les Interrompus**, et le Théâtre de l'éventail dans **Monsieur de Pourceaugnac.** Elle pratique Le chant, la danse et l'acrobatie et participe à des projets au cinéma.

Contact diffusion

Brice Cousin

Collectif36bis@gmail.com

06.95.88.81.42

Partenaires

La Ville d'Orléans, Le 108 , et un grand merci à Lucille Charvet pour les costumes.